**N’aie pas peur.
Désormais ce sont des hommes que tu prendras »**

 *Luc 5, 1-11*

***« La foule écrasait Jésus pour écouter la Parole de Dieu »***

La parole de Jésus est fructueuse parce qu’elle a sa source en Dieu.

Bien souvent j’ai l’impression d’agir comme si je cherchais à boire l’eau de pluie des feuilles des arbres alors qu’il y a un immense réservoir partout sous terre, dans les nappes phréatiques. C’est la différence entre chercher à faire par ses propres moyens ou demander avec foi au Seigneur qui est la source infinie de tout ce dont nous avons besoin, matériellement et spirituellement, en nourriture, amour, amitié, intelligence, aptitudes…

La Parole façonne l’homme qui l’écoute avec son cœur.

Jésus enseigne une foule à terre, à partir d’une barque sur les flots du lac. Il n’y a pas de sono ! Le commentaire note la puissance de la Parole de Dieu.

J’ai bien aimé ce passage du commentaire : « La Bonne Nouvelle de Jésus sommeille dans le cœur des gens ». C’est ce que nous constatons souvent en ceux qui viennent ici, jeunes ou moins jeunes. « Sommeille », ou « veille »… La Parole est là dans les cœurs, elle agit malgré tout.

***« Jetez vos filets pour la pêche »***

Confiance et amour. Le schéma spirituel est clair : Dieu, Jésus Parole de Dieu, qui rencontre Simon. Quand Jésus s’adresse à Simon c’est en fait la transmission d’un désir de Dieu. Dieu demande à Simon de repartir pêcher, Simon repart, malgré une nuit sans rien prendre, il fait confiance, et les bateaux reviennent avec des filets pleins à craquer. Il savait que la pêche serait abondante.

Dans l’attitude de Simon qui repart à la pêche sur la parole de Jésus il y a une attitude de totale confiance, et une démarche de discernement… C’est avec d’autres qu’il agit.

Avec l’image du filet, j’ai pensé à la relation de l’Eglise avec le monde. L’Eglise n’est pas là pour capturer, mais pour inviter, accueillir, éclairer, accompagner, nourrir… témoigner de la Bonne Nouvelle de Jésus. L’accueil de la Parole fait de nous des hommes nouveaux chargés à leur tour de provoquer un mouvement de bonheur dans le monde. J’ai pensé à la béatification des martyrs à Oran, et à la visite du pape en pays musulman.

***« Avance vers l’eau profonde***… »

Toujours plus loin, ne renonce pas… puis agis. Je me retrouve plongée dans la rencontre de dimanche : ensemble nous avons plongé dans le profond de notre cœur, de notre histoire commune. Que de trésors ont émergé de nos profondeurs, il va falloir appeler des associés pour mettre en œuvre.

Le commentaire précise : « Il n’y a pas de situations sans issue ». Autrement dit : suis Jésus, écoute, met en pratique, fais ce que tu peux, et reste en paix. C’est une parole que Jésus reprend souvent : la paix.

***« Ils prennent une si grande quantité de poissons que leurs filets se déchiraient »***

Si je fais un pas vers Dieu, il en fait mille vers moi. Un tout petit pas de foi, de confiance, et les résultats sont grandioses, c’est la pêche miraculeuse. C’est difficile dans la vie quotidienne d’être dans la confiance, de lâcher prise.

La plus grande déception peut être l’origine d’un renouveau extraordinaire…

Mission nouvelle : faire des disciples, cela demande de se charger soi-même chaque matin.

Lors de mon 1er engagement avec la communauté j’ai exprimé ma confiance au Seigneur. J’ai expérimenté : je fais plus facilement les choses en lui demandant de l’aile et en le laissant faire.

***« A cette vue, Simon Pierre tombe au pied de Jésus***… »

Nous sommes dans l’Action de Grâces, dans le merci. Aujourd’hui j’ai vécu fortement en lien avec Dieu, et c’est un « je t’aime » qui a jailli en moi, et qui me pousse encore plus à le suivre. La Parole pousse à l’action, l’action s’éclaire par la Parole.

La parole de Dieu bouscule, mais lorsqu’on la met dans sa vie elle est abondance de fruits. Pierre qui l’a écouté et mise en pratique est effrayé devant ce résultat. Lui n’a pas la tentation de s’attribuer les résultats comme il peut nous arriver de le faire dans nos vies.

Un peu de chronologie comparative…En Jean, l’appel des disciples Pierre, André, Jacques et Jean se trouve au chapitre 1, l’épisode de la pêche miraculeuse est tout à fait à la fin, mais sans la foule qui écrase Jésus. Ici, Luc réussit le grand écart consistant à mettre deux épisodes en un seul. Les quatre futurs apôtres sont présentés comme des pêcheurs, associés, compagnons de Pierre. André n’est pas cité.